

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 112 (1976)
Heft: 31

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1172

éducateur

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

et bulletin corporatif

Dans ce numéro :

Projet de programme romand
d'activités créatrices manuelles pour
les degrés 5 et 6.



Photo S. BOILLAT.

LEXIDATA

Le mini-ordinateur aux 42 000 mémoires!

Avec un nombre illimité de planches à questions-réponses pour apprendre en s'amusant.

Le jeu avec 2 livrets : Fr. 49.—

Livret junior N° 2 à 6 : Fr. 6.50 le livret

Livret senior N° 2 à 6 : Fr. 6.50 le livret

Agent général pour la Suisse :

J. MUHLETHALER

Rue du Simplon 5
1211 GENÈVE 6
Tél. (022) 36 44 52

Crédit Foncier Vaudois

Activités principales :

Prêts hypothécaires
Prêts sur nantissement
Prêts aux corporations de droit public
Dépôts d'épargne
Emission de bons de caisse
Emission d'obligations à long terme
Gérance de titres
Location de safes
Programme de prévoyance 2^e pilier

Exclusif : compte 3^e pilier à taux préférentiel

LAUSANNE, 44 agences dans le canton



SKI SANS FRONTIÈRES AUX CROSETS

Val d'Illiez, 1670-2277 m.

Planachaux/Champéry
15 remontées mécaniques en liaison
avec Avoriaz/Morzine (France)

Trois chalets confortablement équipés

Montriond : 130 places
Cailleux : 80 places
Rey-Bellet : 70 places

sont encore libres quelques semaines
durant l'hiver 1976-1977

+ Chalets de famille hiver ou année

Renseignements : **Adrien Rey-Bellet**, Les Crosets
1873 Val-d'Illiez (VS)

Dans le cadre d'un projet de perfectionnement des maîtres de l'enseignement primaire, la Coopération technique suisse cherche

des conseillers pédagogiques

et

des maîtres de travaux manuels

Exigences :

- Parfaite connaissance du français parlé et écrit
- Quelques années d'expérience
- Bonnes connaissances des problèmes de l'enseignement élémentaire
- Aptitudes pour les activités pratiques
- Faculté d'adaptation

Les tâches prévues devant s'effectuer dans de petites villes ou de gros villages dépourvus d'infrastructures avec de fréquents déplacements en brousse, seuls des candidats célibataires ou mariés sans enfant entrent en ligne de compte.

Durée du contrat : 2 ans

Faire offres avec curriculum vitae au

**Département politique fédéral
COOPÉRATION TECHNIQUE
3003 Berne**

GÉOGRAPHIE DE LA SUISSE



Nouveau !

Géographie de la Suisse

Cahier de travail à l'intention des élèves de 5^e et 6^e classes primaires.

56 pages, format A4, 2 couleurs,
Fr. 4.50.

Nombreux exercices pour la compréhension de la carte, mots croisés, rebus, etc.

**Office cantonal du matériel scolaire
Grand-Rue 32, 1701 Fribourg**

Sommaire

ÉDITORIAL

Expérimenter
avant de généraliser ! 731

**PROJET DE PROGRAMME
ROMAND D'ACTIVITÉS
CRÉATRICES MANUELLES** 732

**UNE RECHERCHE... AVEC EUX,
PAR EUX ET NON POUR EUX** 742

RADIO SCOLAIRE 743

DIVERS

Jeu et jouets 744

A propos de bande dessinée —
Vive Broucksmoll ! 745

VAUD

Le billet du président 746

éducateur

Rédacteurs responsables :

Bulletin corporatif (numéros pairs) :
François BOURQUIN, case postale
445, 2001 Neuchâtel.

Educateur (numéros impairs) :
Jean-Claude BADOUX, En Collonges,
1093 La Conversion-sur-Lutry.

Comité de rédaction (numéros im-
pairs) :

Lisette Badoux, ch. des Cèdres 9,
1004 Lausanne.

René Blind, 1605 Chexbres.

Henri Porchet, 1166 Perroy.

Administration, abonnements et an-
nonces : **IMPRIMERIE CORBAZ**
S.A., 1820 Montreux, av. des Planches
22, tél. (021) 62 47 62. Chèques pos-
taux 18 - 3 79.

Prix de l'abonnement annuel :

Suisse Fr. 35.— ; étranger Fr. 45.—.

Expérimenter avant de généraliser !

La langue deux (pour ceux qui ne le sauraient pas : l'allemand pour nos élèves de Suisse romande) fait parler d'elle, c'est le moins que l'on puisse dire.

Nous n'arbitrerons pas ici la dispute entre germanistes et anglicistes, entre les partisans du début de cet apprentissage en 3^e année, en 4^e, au jardin d'enfants, ou jamais... Non, nous voudrions simplement déplorer une récente décision visant à introduire l'étude de l'allemand en 1979, d'une manière expérimentale, selon une méthode unique. L'unicité de la méthode, c'est le grand slogan. Dommage ! Pourquoi donc ? Serait-ce une affaire de gros sous ? De mauvaises langues prétendent que l'équipement progressif de quelque six cents classes d'un même matériel pédagogique ne doit pas représenter une affaire négligeable et même être de nature à faire dresser l'oreille de plus d'un promoteur de ventes. Et la pédagogie, dans tout ça ? A vrai dire, nous qui jugeons favorablement l'introduction de l'allemand dans nos classes du degré moyen, nous ne voyons qu'une possibilité : l'utilisation non pas d'une méthode, mais de deux, de trois, de plusieurs méthodes s'il en existe et ensuite, mais seulement ensuite, après quelques années d'essai, après un rodage nécessaire, que l'on procède à une évaluation par les soins de spécialistes de la pédagogie expérimentale (nous avons des adresses à disposition, à Neuchâtel, par exemple !) afin que l'on détermine laquelle — parmi ces méthodes — permet d'atteindre le mieux les objectifs qu'on s'était préalablement fixés.

Pour mémoire nous les rappelons, tels que les a définis le Conseil de l'Europe, en précisant qu'ils ne semblent soulever aucune polémique :

- comprendre la langue parlée à un débit normal ;
- parler cette langue de façon intelligible ;
- lire couramment et comprendre un texte ;
- s'exprimer correctement par écrit ;
- connaître et pénétrer la civilisation et la culture d'un pays étranger.

Seule cette procédure permettrait de tendre une fois, et non tout de suite, à une méthode unique (dont nous attendons d'ailleurs qu'on nous démontre l'indiscutable avantage). Ce serait, pédagogiquement, une solution réaliste qui permettrait de prendre ce virage nouveau de l'Ecole romande avec un maximum de sécurité.

J.-C. B.

CIRCE II – ACTIVITÉS CRÉATRICES MANUELLES :

ÉDUCATION ARTISTIQUE TRAVAUX MANUELS TRAVAUX A L'AIGUILLE

Projet de programme romand pour les degrés 5 et 6

Activités créatrices manuelles

Les activités créatrices manuelles englobent l'éducation artistique, les travaux manuels et les travaux à l'aiguille. Ainsi l'ont voulu CIRCE I puis CIRCE II, leur intention étant de marquer, de cette façon, les liens étroits qui doivent unir ces trois moyens d'expression.

Cela implique une même conception des objectifs à atteindre et des principes méthodologiques à appliquer, mais aussi une interpénétration des programmes à parcourir.

Après s'être livrés à une première réflexion et avoir préparé, avec leurs collègues, les « matériaux » concernant leurs disciplines respectives, les représentants des trois sous-commissions intéressées se sont donc retrouvés dans un groupe de liaison « Activités créatrices manuelles » pour confronter leurs points de vue et réaliser, si possible, une harmonisation des textes produits.

L'entente s'est faite quant au portrait à tracer de l'enfant de 10 à 12 ans, quant aux objectifs et aux principes méthodo-

logiques à proposer. En revanche, ni dans la structure, ni dans le contenu des programmes l'accord n'a pu être obtenu.

C'est pourquoi l'éducation artistique présente différents domaines à explorer pour enrichir le langage plastique des enfants et leur culture visuelle, tandis que les travaux manuels offrent un choix de techniques à exercer pour aboutir à un certain nombre de savoir-faire utiles dans la création d'objets variés et que les travaux à l'aiguille enfin, partant d'une liste de techniques à maîtriser, débouchent sur un travail personnalisé.

Néanmoins, on relèvera aisément les interférences entre les trois programmes soumis à l'appréciation de CIRCE II.

Merci aux collègues des trois sous-commissions et du groupe de liaison pour le travail qu'ils ont accompli avec un évident désir de rapprochement.

A. Neuenschwander,
délégué de CIRCE.

Evolution de l'enfant de 10 à 12 ans

De 10 à 12 ans, l'élève quitte peu à peu le monde magique de l'enfance pour s'attacher à la réalité que le développement de son intelligence et l'évolution de sa sensibilité le poussent à conquérir.

Sa vision de la réalité se diversifie et s'élargit. Il éprouve le besoin d'en ordonner, d'en comparer les éléments. Son sens critique se manifeste.

L'enfant prend aussi conscience de son existence au sein de la société. Par suite de son évolution naturelle et sous l'in-

fluence du milieu, il s'efforce de rendre plus objective sa vision du monde.

Toutefois, le désaccord entre ce qu'il veut faire et ce qu'il réalise l'amène à perdre de sa spontanéité. Il a l'impression d'un recul dans ses possibilités d'expression et il en ressent un certain malaise. Son imagination puise alors à de nouvelles sources : au lieu d'exprimer sa propre vision des choses et du monde, il s'identifie à ses « héros » en les imitant.

Il réclame plus d'autonomie, mais il attend aussi un appui et une aide : il veut être compris. Pour acquérir cette autonomie, il est curieux de connaître de nouveaux moyens d'expression qui stimuleront ses facultés créatrices et permettront à sa personnalité de s'épanouir.

Cette période constitue une charnière importante.

L'élève de 10 à 12 ans n'est plus tout à fait un enfant et pas encore un adolescent : il se cherche.

Objectifs des activités créatrices manuelles

Les activités créatrices manuelles éveillent l'intérêt de l'enfant pour les œuvres de la nature et de l'homme. Elles l'aident à mieux saisir le monde dans lequel il vit et concourent, avec les autres disciplines, à assurer l'évolution harmonieuse de sa personnalité.

En 5^e et 6^e années plus particulièrement :

- elles développent son sens de l'observation : voir, toucher, sentir ;
- elles affinent son esprit d'analyse et de synthèse ;

- elles favorisent son pouvoir d'émotion ;
- elles sollicitent son imagination ;
- elles stimulent son esprit d'invention et de recherche, son goût de l'expérimentation, son originalité, sa fantaisie ;
- elles perfectionnent les coordinations sensorimotrices par des gestes de plus en plus conscients et contrôlés ;
- elles lui font prendre conscience des rapports entre idées, matériaux et création ; elles élargissent l'éventail de ses possibilités d'expression par l'ac-

quisition de nouvelles techniques et l'utilisation correcte d'outils appropriés ;

- elles contribuent à développer son sens critique au contact des formes, des matières et des couleurs ;
- elles l'aident dans son évolution vers l'autonomie en rendant possibles des choix personnels ;
- elles l'engagent à se situer par rapport à un groupe, à collaborer, à partager des responsabilités, à admettre des modes d'expression divers.

Principes méthodologiques

- Le maître se fixe, dans l'organisation de son travail, des objectifs clairs et précis. Toutefois, et sans perdre de vue le but à atteindre, il tient compte des réactions de ses élèves et des situations qui se présentent pour en tirer parti de façon opportune.
- Il crée, par son attitude ouverte au dialogue, par sa disponibilité, un climat de confiance qui permet à chaque enfant de s'exprimer spontanément, de faire part de ses expériences, d'exposer ses idées et ses projets, de prendre conscience de ses capacités.
- Il s'appuie sur la variété des intérêts de l'enfant, sur sa curiosité, sur sa faculté d'observer et lui propose de multiples sources d'information et d'inspiration.
- Il fait appel à son pouvoir d'émotion et à son esprit d'invention et lui offre de nombreuses occasions d'expression et de création.
- Il soutient son intérêt en diversifiant les thèmes d'inspiration, les techniques ou les matériaux, en faisant alterner les activités individuelles et les créations de groupes, les réalisations de longue haleine et les travaux de courte durée.
- Il assure une progression dans l'acquisition des connaissances techni-

ques. Celles-ci n'ont pas leur fin en elles-mêmes mais restent au service de l'expression et de la création.

- Il encourage l'enfant à poursuivre un travail entrepris jusqu'à son achèvement*.
- Il se soucie autant de l'effort fourni et des progrès réalisés par chacun que du résultat obtenu.
- Il veille à conserver à toute critique un caractère constructif.

* Adjonction souhaitée par la sous-commission d'éducation artistique : « ... jusqu'à son achèvement, en tenant compte du but visé. »

Organisation du travail

- Les activités créatrices manuelles sont pratiquées par demi-classes.
- La répartition du temps qui leur est consacré se fait de la manière suivante :
 - D'une part,
 - pour filles et garçons** : réalisations à

deux dimensions (trait et surface) ;
pour filles et garçons : réalisations manuelles à deux et à trois dimensions.

● D'autre part,

pour les filles seules : travaux à l'aiguille ;

pour les garçons seuls : réalisations manuelles à deux et à trois dimensions.

- Le temps réservé, dans la semaine, à chacune des disciplines n'est pas fractionné.
- Chaque école dispose, au minimum, de deux salles, équipées, destinées aux activités créatrices manuelles.

Education artistique

But

Notre but principal a été d'élaborer un plan d'études qui permette d'apporter un sérieux appui au corps enseignant primaire et réponde également aux exigences des spécialistes et des professeurs d'éducation artistique des écoles normales.

Travail

Les premières difficultés de contact et de compréhension mutuelle surmontées, le travail a pu se dérouler régulièrement et de manière constructive.

Il faut pourtant constater que l'élaboration d'un plan d'études romand n'est pas chose facile puisque les représentants de chaque canton ont des notions et des visions très différentes quant aux buts mêmes de l'éducation artistique. Cette différence provient tout d'abord de l'inégalité de la formation de base : nous avons collaboré avec des collègues dont les connaissances fondamentales étaient fort variées et avec d'autres qui possédaient une formation de spécialiste et une riche expérience d'enseignement.

Le tiers de nos membres possède le diplôme de maître de travaux manuels, ce qui aurait dû nous permettre de mieux collaborer avec la sous-commission des travaux manuels.

Une atmosphère sympathique et ouverte a régné au sein du groupe ; chacun a mis ses capacités au service de l'élaboration du plan d'études, en fournissant un gros travail (à l'avenir, nous souhaitons que les membres montrant peu d'intérêt ou fréquemment empêchés de participer aux séances soient remplacés immédiatement).

Certains problèmes sont pourtant à signaler, puisqu'ils ont été la cause de sérieuses difficultés.

Cette critique ne s'adresse à personne en particulier ; elle a plutôt pour but d'éviter à CIRCE III ces mêmes handicaps.

Tout d'abord, nous avons tous trouvé que le mandat de départ n'était pas clairement défini.

Nous pensons qu'une commission aurait dû définir des lignes directrices pour toutes les branches :

- *Qui s'occupe de la description des phénomènes psychologiques ?*

COMPOSITION DE LA SOUS-COMMISSION D'ÉDUCATION PHYSIQUE

FR M. Michel **Rusca**, instituteur, Bulle (démissionnaire). M. Philippe **Lehner**, instituteur, Fribourg. M. René **Guignard**, professeur, Cugy s/Lausanne.

GE M. Luc **Doret**, assistant pédagogique, Chêne-Bougeries. M. François **Laurent**, professeur, Genève.

JU M. Laurent **Lachat**, instituteur, Glovelier. M. Gottfried **Tritten**, professeur, Oberhofen.

NE M. Marcel **Rutti**, maître de méthodologie, Peseux. M^{lle} Anne-Charlotte **Sahli**, professeur, Neuchâtel.

— Comment doivent être présentés les objectifs ?

— Quel schéma faut-il adopter pour chaque discipline afin de garantir au plan d'études une certaine unité ?

Ces problèmes nous sont apparus au moment où nous avons dû adapter ou confronter nos recherches à celles des travaux manuels et des travaux à l'aiguille. Il aurait fallu, dès le début, fixer les lignes directrices ainsi que la matière propre à chaque discipline.

Avenir

Notre plan d'études prendra tout son sens au moment où les cantons établiront une cohérence entre :

— le plan d'études ;

— la formation des enseignants primaires et secondaires ;

— le recyclage ;

— les moyens d'enseignement.

A notre avis, les deux derniers points doivent retenir plus spécialement l'attention. C'est pourquoi nous proposons que les cantons envisagent :

a) une formation commune des animateurs ;

b) l'élaboration de moyens d'enseignement correspondant au plan d'études par des instituts de recherches en éducation artistique.

Les échanges d'idées sont indispensables. Si la cohérence n'est pas établie, le projet de plan d'études romand nous paraît utopique.

G. Tritten, président.

VS M. Jean-Marie **Monnay**, instituteur, Saint-Maurice (démissionnaire). M^{lle} Christiane **Guex**, institutrice, Martigny. M. Eugène **Claret**, directeur de collège, Martigny (démissionnaire). M^{me} Laetitia **Perret**, professeur, Martigny.

VD M. Jacques **Reymond**, instituteur, Lussy. M. Gustave **Brocard**, professeur, Lausanne.,

CIRCE M. André **Neuenschwander**, inspecteur d'écoles, Petit-Lancy

M. **Tritten** a assumé la présidence de la sous-commission.

M. **Claret** puis M. **Reymond** se sont chargés des procès-verbaux.

I. Réalisations à deux dimensions (trait et surface)

1. Remarques préliminaires

Dès la 5^e année, l'accent est mis sur le langage plastique dont la reconnaissance et l'utilisation exigent une didactique plus différenciée.

Ce langage plastique, expression ou « formulation en des symboles dictés par les vibrations de l'organisme de ce qui ne peut être dit par le langage verbal raisonnable » (selon Arno Stern) mérite d'autant plus l'attention de l'enseignant que l'enfant, comme souvent son entourage, a tendance à n'y appliquer que des critères motivés par bon sens, réalisme et anecdote.

Nous proposons huit domaines visant tous à une culture visuelle dynamique.

Dans le cadre de l'activité scolaire générale, le maître choisit, parmi les huit domaines proposés, celui qui s'adapte le mieux à ses intentions et aux circonstances.

En étudiant attentivement ces pages, l'enseignant se rend compte de la diversité des buts et des tâches de l'éducation artistique. Il découvre les aspects multiples de la didactique et apprend à connaître les possibilités méthodologiques les plus variées.

En transposant méthodiquement ces propositions sur des thèmes et dans des techniques qui correspondent à la situa-

tion réelle de sa classe, du moment et du lieu, l'enseignant prend conscience de l'interpénétration des domaines. Il veille à favoriser la créativité tantôt en ouvrant au maximum l'éventail des possibilités d'expression dans les limites d'un domaine particulier, tantôt, au contraire, en favorisant, à la suite d'une unique impulsion de départ, la libre incursion des élèves dans divers domaines.

Choisir judicieusement dans les huit domaines proposés, réaliser que la technique peut être moyen et motivation, donner une chance de s'exprimer à chaque type de sensibilité, telles doivent être les préoccupations de l'enseignant.

2. Programme

DOMAINE DES SENS

BUT : éveiller les facultés virtuelles de l'œil et de la main et assurer les coordinations sensorimotrices.

1) MOTIVATION

Besoin de voir, de toucher, de sentir pour mieux appréhender la réalité.

2) PROBLÈMES DIDACTIQUES

Trouver ou créer des situations qui amènent l'enfant à utiliser tous ses sens.

3) MÉTHODES POSSIBLES

Le contact direct avec l'objet est indispensable.

L'observation permet de recueillir le maximum d'informations sur :

— la forme (ligne, surface, volume) ;

— la couleur (qualité, rapports, contrastes, valeurs) ;

DOMAINE DE L'IMAGINATION

BUT : favoriser la capacité de penser en images parallèlement à la pensée verbale et mathématique.

1) MOTIVATION

Partant de ses acquisitions sensorielles, l'enfant éprouve le besoin de s'exprimer en exploitant sa réserve d'images intérieures.

2) PROBLÈMES DIDACTIQUES

— Libérer l'enfant de préjugés culturels et de stéréotypes paralysants.

— Le rendre conscient que l'expérience visuelle qu'il a du monde est importante et unique.

3) MÉTHODES POSSIBLES

— Eveiller l'imagination par tous les moyens qui évitent une influence visuelle trop directe : récits, poèmes, associations d'idées, musique, mime.

- la structure (aspect, matière, consistance).
- L'observation directe peut être enrichie par :
- la comparaison (analogies, différences) ;
 - le recours aux documents ;
 - des croquis, des notes, des échantillons, des photos et des films.

RÉALISATIONS ET TECHNIQUES POSSIBLES

- Transcrire l'ensemble ou le détail au crayon ou au feutre.
- Traduire le rythme au pinceau.
- Rendre la forme et la structure à la plume.
- Exprimer la richesse des tons à la gouache.
- Intégrer l'objet dans son environnement par la photo.

Les réalisations peuvent se faire de mémoire, d'après les notes recueillies, ou directement devant l'objet.

THÈMES POSSIBLES

Chercher des sujets qui peuvent être approchés, touchés, sentis : végétaux, animaux, minéraux.

4) EXPLOITATION

- Cet entraînement à l'observation :
- permet à l'enfant de voir « plus et mieux » les aspects de la réalité ;
 - lui est utile dans d'autres disciplines ;
 - enrichit sa réserve d'images.

DOMAINE DE L'ÉMOTION

BUT : préserver et approfondir la capacité de sentir, d'éprouver de l'émotion au contact du monde visuel et de créer un climat favorable à l'expression.

1) MOTIVATION

Chaque enfant, à sa manière, ressent une certaine émotion au contact des phénomènes perçus par les sens.

Cette émotion est pour beaucoup une source importante de création.

2) PROBLÈMES DIDACTIQUES

- Créer un climat tel que l'enfant éprouve du plaisir à s'exprimer spontanément.
- Faire appel à l'affectivité et la mobiliser au service de la création.
- Respecter les réactions de l'enfant face au sujet abordé et notamment son approche intuitive de la réalité.

3) MÉTHODES POSSIBLES

- Contact direct avec le sujet en s'attachant surtout à mettre en évidence son pouvoir émotionnel.
- Utilisation de textes, chansons, musique, poèmes, films, danse, mime, riches d'émotion.
- Evocation de rêves, de cauchemars.

RÉALISATIONS POSSIBLES

- Traduire son état d'âme au moyen de techniques appropriées favorisant la spontanéité.
- Exprimer les émotions ressenties à la suite d'événements bouleversants ou sensationnels.
- Transposer en langage plastique un message musical ou littéraire, ainsi que des rêves ou des cauchemars.

TECHNIQUES POSSIBLES

Toutes les techniques permettant une traduction rapide de l'émotion.

THÈMES POSSIBLES

La peste / Une araignée géante / Une grande joie / Mon

- Valoriser et enrichir les idées personnelles par la discussion.

RÉALISATIONS ET TECHNIQUES POSSIBLES

- Faire surgir des images intérieures à partir d'un récit ; les extérioriser dans une réalisation individuelle ou collective.
- Visualiser le thème choisi par des croquis rapides.
- S'inspirer de formes ou d'associations de formes insolites (taches, calligrammes, structures) ; les soumettre à l'imagination personnelle : varier, modifier, transposer.

THÈMES POSSIBLES

Récits existants ou inventés par les élèves / Poèmes / Associations d'idées ou d'images / Musique / Danse, mime.

4) EXPLOITATION

- L'exercice de l'imagination aide l'enfant à assurer et à réaliser ses idées personnelles.
- Il l'empêche de se réfugier dans des recettes sécurisantes et lui fait prendre conscience que cette attitude créatrice peut s'appliquer aux autres disciplines.
- Montrer qu'une imagination complète une autre.

DOMAINE DE LA RÉFLEXION

BUT : faire réagir l'élève aux informations reçues en les confrontant à sa propre vision afin d'enrichir sa compréhension des choses.

1) MOTIVATION

Envie de connaître, de comprendre et de tirer parti, de manière consciente, de ses informations (sens, imagination, émotion).

2) PROBLÈMES DIDACTIQUES

- Développer les facultés d'analyse et de synthèse par associations, combinaisons, comparaisons. Cette démarche permet à l'enfant de choisir, de transposer ses expériences dans un langage plastique adéquat.
- Montrer l'interaction des différentes disciplines.

3) MÉTHODES ET RÉALISATIONS POSSIBLES

- Etudier, individuellement ou par groupes, un objet sous tous les aspects possibles : le rapport entre la forme et la fonction, la couleur et l'environnement, la structure et la matière (observations, photos, esquisses, documents).
- Examen critique des résultats.
- Faire la synthèse sous la forme d'une réalisation individuelle et collective dans une technique appropriée.

THÈMES POSSIBLES

Végétaux : le chêne, la fougère / Animaux : la sauterelle,

disque préféré / La fin du monde ou sa création / Je vole / La ballade des pendus.

4) EXPLOITATION

- Le maître acquiert une meilleure connaissance de l'enfant à travers son côté émotionnel et intuitif.
- L'enfant prend conscience de ses réactions émotionnelles et apprend ainsi à mieux se connaître.
- Chaque collectivité a sa manière de sentir qu'il faut découvrir, respecter et mettre en valeur, pour l'enrichissement de tous.

DOMAINE DES TECHNIQUES

BUT : élargir l'éventail des outils et des matériaux, faire prendre conscience des rapports entre idées, matériaux et création afin de pouvoir s'exprimer dans un langage enrichi et autonome.

1) MOTIVATION

Besoin de l'enfant de varier et d'étendre ses moyens d'expression.

2) PROBLÈMES DIDACTIQUES

- Encourager l'esprit de recherche et d'expérimentation dans le domaine de l'outil et des matériaux.
- Veiller que la technique soit un instrument et non une fin en soi.
- Utiliser la technique la plus apte à traduire l'intention.

3) TECHNIQUES

Travaux documentaires (domaine des sens et de la réflexion) :

— Deux dimensions :

- lignes : crayon, plume, roseau taillé, stylo, outil à gratter, feutre, pinceau ;
- valeurs : crayon, lavis, collage, craie grasse, fusain ;
- noir-blanc : collage, papier déchiré ou découpé, techniques d'impression, encre de Chine, textile ;
- couleurs : craie grasse, feutre, gouache, dispersion, collage, batik, crayon de couleur ;
- mosaïque : pierre, bois, textile, déchets de métal.

— Trois dimensions :

- relief et sculpture en terre, bois, papier, fil de fer, plâtre, sagex, siporex, carton ondulé, matériaux de récupération.

TECHNIQUES DICTÉES PAR CERTAINS IMPÉRATIFS

— Multiplication de l'image :

- empreintes (écorces, feuillages, ...) ;
- frottage (planche de bois, murs, structures diverses) ;
- monotypes ;
- cachet (pomme de terre, gomme, bois, matériel de fortune, pièces métalliques, plastique, ...) ;
- pochoir ;
- impression à la ficelle ;
- linogravure (en noir-blanc et en couleur) ;
- bois gravé ;
- pointe sèche (acétate, négatif photo) ;
- sérigraphie ;
- multiples en céramique à partir d'un moulage.

— Travaux collectifs : voir domaine des relations sociales.

le renard / Machines : le trax, la moto / L'habitat : la ferme, le château fort, habitat du pauvre, habitat du riche.

4) EXPLOITATION

Cet entraînement à la réflexion :

- permet à l'enfant d'enrichir ses connaissances (vocabulaire, par exemple) et de parvenir à une meilleure compréhension du sujet traité ;
- lui est utile dans d'autres disciplines (biologie, travaux manuels, environnement) ;
- le rend conscient du rapport existant entre la réalité affective et la réalité scientifique et, par là, de la relativité de toutes choses.

DOMAINE DE LA FANTAISIE ET DE LA CRÉATION

BUT : stimuler l'originalité et la spontanéité de l'enfant, encourager la recherche et l'expérimentation.

1) MOTIVATION

L'enfant éprouve le besoin de découvrir ses possibilités de création qui s'appuient sur son goût pour le jeu, l'improvisation, l'expérimentation et la recherche.

2) PROBLÈMES DIDACTIQUES

- Comprendre que la créativité est à la base de toute activité didactique.
- Chercher une démarche qui soit en elle-même créatrice.
- Favoriser l'interaction de la fantaisie et de l'imagination.
- Développer les capacités de transfert.
- Remarquer que la liberté totale ne conduit pas nécessairement à la créativité. Certains « règles du jeu » stimulent l'enfant dans sa recherche de solutions originales.

3) MÉTHODES POSSIBLES

- Trouver des thèmes et des techniques qui stimulent la fantaisie et la créativité.
- Conserver une part d'inattendu, de surprise et de fraîcheur au niveau de la recherche et de l'expérimentation.
- Exploiter le hasard.

RÉALISATIONS ET TECHNIQUES POSSIBLES

- Faire des expériences, des recherches et des découvertes figuratives et non figuratives à partir de la ligne, de la structure et de la couleur.
- Utiliser les possibilités créatrices inhérentes à chaque technique.

EXEMPLES

- Crayon : variété des lignes, des structures et des valeurs.
- Collage : richesse de l'expérimentation (adjonction, superposition, réserve, découpage, déchirage).
- Exploitation du hasard dans les techniques de frottage, de monotype, de batik, de teinture.

THÈMES POSSIBLES

Tous les thèmes traités dans les domaines des sens, de l'imagination, de l'émotion, de la réflexion peuvent être exploités dans le domaine de la fantaisie et de la création.

4) EXPLOITATION

Grâce à la variété et à la richesse des techniques qu'il découvre peu à peu, l'enfant pourra choisir celles qui correspondent le mieux à son tempérament. La maîtrise des techniques et la connaissance des matériaux libèrent et personnalisent l'expression.

Selon la technique choisie, une collaboration entre maîtres EA, TM et TA est souhaitable.

DOMAINE DE LA CRITIQUE

**BUT : développer progressivement le sens critique de l'élève envers soi et envers les autres.
Lui permettre d'affirmer sa personnalité face au monde visuel.**

1) MOTIVATION

Besoin d'acquérir des critères de jugement.

2) PROBLÈMES DIDACTIQUES

- Montrer que ces critères se trouvent essentiellement dans la qualité du langage plastique.
- Faire appliquer ces critères de jugement pour soi et pour les autres, pendant et après la réalisation.
- Utiliser ces critères pour que l'enfant puisse se situer, s'accepter et s'exprimer.
- Faire admettre par l'enfant la nécessité de la critique, laquelle doit toujours être constructive.
- Faire en sorte que l'enfant s'intéresse aux problèmes didactiques et participe à leur solution.

3) MÉTHODES POSSIBLES

- Rendre l'enfant attentif, à travers ses propres réalisations, à la réalité du langage plastique.
- Dialoguer avec l'enfant à propos de la composition, du format, de la technique utilisée, pour l'amener à justifier son choix.
- En cours de réalisation, inciter l'enfant à rester attentif au but fixé.
- Maintenir l'intérêt tout au long du travail par des questions, des remarques, des encouragements.
- Le travail achevé, le faire apprécier par les élèves d'une manière individuelle ou collective.
- Soutenir le choix des critères par des documents et des œuvres d'art.
- Être conscient que toute critique comporte une part de subjectivité et que c'est de l'ensemble des critiques que se dégage une tendance objective.

4) EXPLOITATION

- La critique doit tenir compte du but visé et amener l'enfant à se remettre en question, à adapter ses critères à l'évolution de sa personnalité, de ses connaissances et de son milieu.
- L'enfant doit savoir transférer les critères choisis sur n'importe quel phénomène visuel : œuvres de la nature, œuvres de l'homme (art, design, architecture, environnement, productions des mass media).

4) EXPLOITATION

Cette activité permet d'obtenir des résultats inattendus et variés qui peuvent être utilisés dans un travail réfléchi et suivi. Elle stimule l'imagination et révèle à l'enfant ses capacités créatrices.

DOMAINE DES RELATIONS SOCIALES

BUT : aider l'enfant à trouver, face à la société, un équilibre harmonieux entre l'individualisme et la collectivité.

1) MOTIVATION

L'enfant souhaite se situer par rapport aux autres ; il a besoin de collaborer, de se confronter à ses camarades et de se faire reconnaître.

2) PROBLÈMES DIDACTIQUES

- Proposer une activité dans laquelle l'apport individuel, tout en étant respecté, s'intègre à l'ensemble.
- Développer les capacités individuelles et les mettre au service de la collectivité.
- Montrer que la compréhension mutuelle est à la base de la tolérance et du respect d'autrui.

3) MÉTHODES POSSIBLES

- Les aspects sociaux, plus ou moins évidents dans toute démarche d'éducation artistique, se manifestent principalement dans les œuvres semi-collectives ou collectives.
- Fonder la méthode sur le dialogue.
- Répartir les tâches, définir les responsabilités, organiser le travail : tout est décidé en groupe.
- Prévoir des discussions intermédiaires clarifiant la compréhension mutuelle et stimulant la créativité.

RÉALISATIONS ET TECHNIQUES POSSIBLES

Les réalisations sont de grandes dimensions ; elles doivent être pensées en fonction de l'environnement :

- peinture murale à l'acrylique ou à la gouache ;
- mosaïque en tissu, en pierre ou en verre ;
- collage avec des papiers monochromes, colorés ou structurés ;
- relief en bois, plâtre ou siporex ;
- tapisserie (application, patchwork, tissage) ;
- assemblage de plusieurs matières et techniques.

THÈMES POSSIBLES

Un thème pour un travail de groupe doit contenir beaucoup de motifs : Zoo / Cirque / Gare / Aquarium / Vie des Indiens / Cortège historique ou folklorique / Sport / Forêt / Jardin imaginaire / Forêt sous-marine / L'arrivée sur la Lune.

4) EXPLOITATION

- L'individu et la collectivité s'enrichissent mutuellement.
- L'enfant modère ses tendances égocentriques et comprend dès lors qu'il est un élément constitutif d'un ensemble.
- Le travail collectif permet l'analyse du comportement et des réactions de l'enfant au sein d'un groupe.

Travaux manuels

Dans un premier temps, notre sous-commission a tracé un portrait de l'enfant de 10 à 12 ans. De cette façon, l'évolution, les besoins et les possibilités de cet enfant sont restés constamment présents à notre esprit et au centre de nos préoccupations.

Nous avons pu définir alors, dans le domaine qui nous est propre, les buts, les principes méthodologiques et l'organisation du travail. Ces textes nous ont rendu service lors de l'élaboration de la partie du plan d'études commune aux trois disciplines des activités créatrices manuelles.

Soucieuse d'assurer une continuité avec les programmes de CIRCE I, notre sous-commission n'a cependant pas pu conserver une même disposition dans la présentation des programmes.

En effet, si l'esprit dans lequel le travail doit être conçu au cours des quatre premières années subsiste, il était nécessaire de présenter un programme distinct des deux autres disciplines, tant les besoins et les aspirations de l'enfant se diversifient dès 10 ans.

Certes, les trois enseignements gardent une complémentarité utile et nécessaire, mais cette différenciation permettra, d'une part, une plus grande mise en valeur des potentialités propres aux réalisations à deux et trois dimensions et offrira, d'autre part, aux élèves des dernières années de la scolarité obligatoire de plus larges possibilités d'expression, grâce aux aptitudes développées et aux connaissances acquises entre 10 et 12 ans.

Le programme proposé soumet au choix des enseignants des techniques et des matériaux adaptés à l'âge des élèves. Cependant, si ce programme était appliqué sans qu'il soit tenu compte des principes méthodologiques et des objectifs généraux des activités créatrices manuelles ou spécifiques des réalisations à deux et trois dimensions, il serait sans valeur aucune.

Il est bon de mentionner, pour terminer, l'agréable atmosphère de travail qui a toujours régné dans nos séances, même si des idées ou des opinions fort différentes étaient avancées. Que chaque membre de la sous-commission en soit remercié.

J.-P. Marlétaz, président.

II. Réalisations manuelles à deux et trois dimensions

1. Remarques préliminaires

Les activités manuelles créatrices et les techniques issues de l'artisanat sont un élément indispensable d'équilibre dans le développement global de l'enfant.

Elles lui offrent un moyen d'exprimer ses sentiments et ses émotions.

Elles procurent une détente bienfaisante et la joie de créer, mais imposent des contraintes matérielles et morales (volonté, persévérance, concentration).

Elles conduisent au respect du travail des mains.

Elles développent l'habileté manuelle, la précision du geste, le sens du toucher, le coup d'œil.

Elles assurent une coordination progressive des mouvements par gradation des opérations.

Elles donnent le goût d'une occupation active des loisirs.

2. Objectifs propres à ces activités

Aux objectifs généraux des activités créatrices manuelles, le maître aura soin de lier les buts plus particuliers des réalisations manuelles à deux et trois dimensions.

L'enfant doit arriver à s'exprimer dans des travaux susceptibles de requérir :

- l'utilisation et la connaissance spécifique de matériaux divers ;
- le maniement correct d'un outillage varié ;
- la compréhension et l'élaboration d'un croquis puis d'un plan.

L'enfant apprend progressivement :

- à analyser un projet d'ouvrage pour en saisir les composantes ;
- à établir la marche à suivre pour en assurer l'exécution ;
- à choisir les matériaux et les outils appropriés ;
- à appliquer les connaissances acquises à des réalisations différentes ou à les adapter en vue de travaux plus complexes ;
- à prendre soin, d'autre part, de l'outillage et du matériel.

3. Programme

Parmi les activités proposées, plusieurs pourraient, à elles seules, remplir un programme annuel. Il s'agira donc d'opérer un choix en fonction des aptitudes, des intérêts des élèves et du maître, des possibilités locales. Il est toutefois souhaitable que les élèves pratiquent plusieurs techniques en cours d'année.

Des éléments naturels ou de récupé-

COMPOSITION DE LA SOUS-COMMISSION DES TRAVAUX MANUELS

FR M. Michel **Jaquier**, instituteur, Cressier-sur-Morat. M. François **Raemy**, professeur, Romont (démissionnaire ?).

GE M^{me} Danielle **Vaney**, institutrice, Genève. M. Jean **Leresche**, maître secondaire, Certoux.

JU M. André **Aubry**, maître prim. sup., Delémont. M. Roger **Droz**, maître de travaux manuels, Porrentruy.

NE M. Antoine **Weber**, instituteur, Bôle. M. Maurice **Gogniat**, maître secondaire, La Chaux-de-Fonds (démissionnaire). M. Heinz **Reber**, maître de travaux manuels, Fleurier.

VS M^{lle} Juliane **Bérard**, professeur, Sion. M. Paul **Allegroz**, maître de travaux manuels, Grône.

VD M. Paul **Walter**, maître de travaux manuels, Payerne. M. Jean-Paul **Marlétaz**, maître de travaux manuels, Vers-chez-les-Blanc.

CIRCE M. André **Neuenschwander**, inspecteur d'écoles, Petit-Lancy

M. **Marlétaz** a assumé la présidence de la sous-commission.

ration pourront être utilisés, mais il faudra veiller à ne pas tomber dans des réalisations d'un goût douteux.

Les techniques proposées peuvent être intégrées aux thèmes traités par la classe.

Pour répondre au besoin qu'éprouve l'enfant, dans la réalisation de ses projets, d'une plus grande maîtrise de ses gestes, l'accent a été mis d'abord sur les techniques.

Découpage, sciage

Papiers divers, carte, carton, papier cellophane, papier métallisé, clinquant, bois, placage, balsa, bois croisé, agglomérés, tissus, feutrine, cuir, polystyrène expansé (sagex, etc.), plastiques.

Pliage

Papier, carte, papier métallisé, clinquant.

Collage

Papier fort, papier déchiré, papier cellophane, paille, bois divers, copeaux, liège, clinquant, jute, feutrine, tissus, cuir, plastiques, rondelles de branches, galets, éclats de verre.

Limage, ponçage

Bois divers, plastiques.

Clouage, cloutage

Bois divers, cuir.

Façonnage

Corde armée, fil de métal, cure-pipe.

Moulage

Terres, plâtre, étain, cire à bougies.

Mosaïque

Verre, galets, éclats de pierre (plâtre, ciment lent, colle).

Repoussage

Métal mince, papier métallisé.

Modelage

Terre glaise (par colombins, par plaques ou dans la masse), papier mâché, farines à modeler.

Pyrogravure

Bois.

Sculpture à l'encoche

Bois tendres (tilleul, arole).

Tissage

Rotin (fond « en dur », vannerie « en plein »), perles, raphia, fils et fibres na-

turels ou synthétiques (avec ou sans métier à tisser).

Teinture

Soie ou coton : batik, shibori.

Papier de soie ou papier Japon : batik.

Impression

Selon diverses techniques : pomme de terre, bouchon, film sérigraphique, linoléum, bruine, pochoir, indiennes.

Nouage

Paille, raphia, ficelles naturelles ou synthétiques (macramé).

Travaux à l'aiguille

Le projet que nous soumettons à l'appréciation de CIRCE II et qui a recueilli l'adhésion unanime des membres de notre sous-commission est la synthèse du travail accompli par notre groupe au cours de seize séances.

Notre souci a été de donner une suite au programme de travaux à l'aiguille élaboré par CIRCE I et d'assurer ainsi une continuité dans l'enseignement de cette discipline. Notre tâche a été facilitée par la présence, parmi nous, de quatre collègues qui avaient déjà participé aux travaux de CIRCE I.

Notre sous-commission se réjouit de l'orientation nouvelle donnée, dès la 3^e année, aux travaux à l'aiguille, orientation qui permet à l'enfant de s'exprimer plus librement, dans des réalisations de son choix.

Cette ouverture vers la créativité a été favorisée par les contacts que nous avons eus avec les autres sous-commissions des activités créatrices manuelles et par l'apport d'idées que nous ont valu ces contacts, mais aussi par les essais auxquels se sont livrées des maîtresses de différents cantons.

Il reste à la présidente l'agréable devoir de relever l'atmosphère très cordiale dans laquelle se sont déroulées les séances de la sous-commission, l'esprit de collaboration dont ont été animées les représentantes de tous les cantons. Qu'elles en soient vivement remerciées.

J. Stucki, présidente.

COMPOSITION

DE LA SOUS-COMMISSION DES TRAVAUX A L'AIGUILLE

FR M^{lle} Odile **Yerly**, maîtresse d'ouvrages, Cottens (démissionnaire). M^{lle} Jeanne **Javet**, inspectrice scolaire, Fribourg. M^{lle} Nelly **Rappo**, maîtresse secondaire de TA, Fribourg.

GE M^{lle} Hélène **Olivet**, institutrice, Genève. M^{me} Marie-Louise **Simon**, maîtresse secondaire de TA, Saint-Cergue (VD).

JU M^{me} Agnès **Jäggi-Guenat**, maîtresse de couture, Bassecourt. M^{me} Annette **Guenat-Liengme**, maîtresse de couture, Bienne.

NE M^{me} Madeleine **Brenneisen**, institutrice, Boveresse. M^{lle} Jacqueline **Stucki**, maîtresse secondaire de TA, Dombresson.

VS M^{me} Suzanne **Dubois**, inspectrice des TA, Martigny. M^{lle} Lucette **Perruchoud**, institutrice, Chalais.

VD M^{lle} Renée **Leresche**, maîtresse de TA, Vallorbe. M^{me} Claudine **Rozmuska**, maîtresse secondaire de TA, Montagny.

CIRCE M. André **Neuenschwander**, inspecteur d'écoles, Petit-Lancy

M^{lle} **Stucki** a assumé la présidence de la sous-commission.

III. Travaux à l'aiguille

1. Introduction

L'enseignement des travaux à l'aiguille fait partie de l'éducation globale de l'enfant ; il est indispensable à son développement harmonieux.

Les travaux à l'aiguille ont certes un aspect utilitaire mais, à partir de la connaissance des techniques de base, ils permettent aussi une ouverture vers la créativité, dans des réalisations individuelles et collectives.

2. Objectifs des travaux à l'aiguille

L'enseignement des travaux à l'aiguille a pour buts d'apprendre à l'enfant à :

- s'exprimer librement dans la réalisation d'un travail personnalisé ;
- maîtriser les techniques de base indispensables ;
- rechercher et comprendre, de manière autonome, les informations nécessaires à la réalisation d'un travail ;
- choisir, analyser, juger, d'une façon

plus générale, les informations transmises par les journaux, la radio, la TV ;

- acquérir des habitudes d'ordre et de méthode ;
- occuper intelligemment ses loisirs.

3. Principes méthodologiques

- La maîtresse donne confiance à toutes ses élèves et crée une atmosphère de travail agréable.

- Elle encourage ses élèves à confectionner des objets qui les intéressent et qui correspondent à leur niveau d'évolution ainsi qu'à leurs possibilités techniques.
- Elle veille à ce que les travaux choisis individuellement, par équipe ou par la classe permettent l'application des techniques déjà apprises ou à apprendre dans les degrés 5 et 6, sans empiéter sur les techniques réservées aux degrés ultérieurs.
- Elle insiste sur la bienfaisance et la finition des travaux.
- Elle se soucie autant de l'effort fourni et des progrès réalisés par chaque élève que du résultat obtenu.

4. Organisation du travail

a) Temps

Il a été attribué à l'éducation artistique (éducation musicale comprise) 25 % du temps consacré aux disciplines coordonnées. Les travaux à l'aiguille sont inclus dans ces 25 %.

Les heures accordées aux travaux à l'aiguille doivent être consécutives afin d'éviter des pertes de temps et de garantir un intérêt plus suivi.

b) Effectifs

L'enseignement des travaux à l'aiguille se pratique par demi-classe. L'effectif optimum est de 12 à 15 élèves.

Dans les classes mixtes, on veillera autant que possible à équilibrer la répartition des filles et des garçons.

5. Programme

Comme pour les degrés précédents, toutes les techniques mentionnées dans ce programme doivent être étudiées.

Broderie

La broderie n'est pas seulement une technique d'ornement, elle peut aussi être utile tout en restant décorative. Elle est une façon de personnaliser un ouvrage.

TECHNIQUES

Pour les élèves de 5^e

- Point de tige.
- Point de chaînette.
- Point de chausson.
- Recherche de motifs.

Pour les élèves de 6^e

- Sur tissu : point de feston.
- Sur tissu : point de boutonnière.
- Sur tricot : point de maille.
- Recherche de motifs.

Crochet

Le crochet permet de confectionner des napperons, des couvertures, des cousins, des sacs, des vêtements économiques, souples et confortables.

TECHNIQUES

Pour les élèves de 5^e

- Demi-bridés.
- Recherche de motifs.

Pour les élèves de 6^e

- Augmentations.
- Diminutions.
- Recherche de motifs.

Tricot

Le tricot permet des réalisations variées, du jouet au vêtement, dans une gamme infinie de motifs et de couleurs.

TECHNIQUES

Pour les élèves de 5^e

- Tricot en rond : montage des mailles.
- Côtes 1/1, 2/2.
- Diminutions 2 mailles ensemble.
- Manière d'ajouter, d'arrêter.

Pour les élèves de 6^e

- Diminutions rabattues.
- Augmentations.
- Manière de remonter une maille.
- Manière d'assembler son ouvrage.

Couture

L'emploi de la machine a donné un nouvel essor à la couture ; les travaux ne se limitent plus à des petits points exécutés avec minutie et patience. La machine électrique permet une grande économie de gestes ; elle est un puissant facteur d'encouragement pour les élèves qui voient se réaliser rapidement l'ouvrage de leur choix.

TECHNIQUES

Pour les élèves de 5^e

- A la main :** coudre un bouton.
- A la machine :** connaissance de la machine. Couture simple. Zigzag. Ourlet.

Pour les élèves de 6^e

- A la main :** ourlet à points cachés.
- A la machine :** connaissance plus approfondie de la machine et de son emploi. Fermeture éclair ou pose de biais.
- La sous-commission des travaux à l'aiguille a, en outre, examiné les problèmes suivants :

6. Locaux

Des locaux appropriés sont nécessaires pour permettre un travail efficace :

- les dimensions des salles de travaux à l'aiguille doivent être normalisées en fonction des effectifs ;
- l'équipement des salles de travaux à l'aiguille comprend :
 - un pupitre pour la maîtresse, avec portes fermant à clé, et une chaise ;

- des tables et des chaises adaptables à la taille des enfants ;
- un tableau noir avec un volet vitré ;
- un panneau d'affichage ;
- une vitrine d'exposition ;
- une bibliothèque murale ;
- des armoires pour le rangement rationnel du matériel ;
- une armoire-penderie avec glace ;
- un lavabo ;
- un éclairage très étudié ;
- un chauffage adéquat ;
- des prises électriques ;
- des corbeilles à papier.

7. Matériel de classe

En raison du temps réduit accordé aux travaux à l'aiguille, il est indispensable d'introduire du matériel assurant un travail rapide :

- machines à coudre électriques ;
- planche et fer à repasser ;
- flanellographe (150 cm × 90) ;
- et aussi :
 - projecteur ;
 - films, diapositives de méthodologie ;
 - flanellographes, format ardoise ;
 - fichier, revues, dictionnaire, documentation ;
 - matériel de couture, de tricot, de broderie, de crochet.

8. Moyens didactiques

1. La sous-commission des travaux à l'aiguille estime qu'une suite doit être donnée aux fiches techniques créées par CIRCE I pour les degrés 3 et 4. Si COROME veut bien lui en donner mandat, elle s'offre à rédiger les fiches techniques pour les degrés 5 et 6.
2. Destinés au flanellographe, des matériels adhésifs et les textes extraits des fiches techniques sont des moyens d'enseignement indispensables pour illustrer le thème d'une leçon collective.

9. Fournitures

La sous-commission souhaite que la subvention communale ou cantonale allouée pour les frais d'acquisition des fournitures soit la même pour les travaux à l'aiguille et pour les travaux manuels.

10. Personnel enseignant

- L'enseignement des travaux à l'aiguille est assuré par la maîtresse spécialisée ; cependant, suivant les circonstances locales, il peut être donné par l'institutrice.
- Les candidates à l'enseignement des travaux à l'aiguille doivent fournir la preuve d'une bonne culture générale.
- Les cantons devraient prévoir des cours réguliers de recyclage permettant aux maîtresses de travaux à l'aiguille d'enseigner aussi les travaux manuels.

**COMPOSITION
DU GROUPE DE LIAISON**

**« ACTIVITÉS CRÉATRICES
MANUELLES »**

Travaux à l'aiguille

M^{me} Suzanne **Dubois**, inspectrice des travaux à l'aiguille, Martigny.

M^{me} Marie-Louise **Simon**, maîtresse secondaire de travaux à l'aiguille, Saint-Cergue.

M^{lle} Jacqueline **Stucki**, maîtresse secondaire de travaux à l'aiguille, Dombréson.

Travaux manuels

M. Jean-Paul **Marlétaz**, maître de travaux manuels, Vers-chez-les-Blanc.

M. François **Raemy**, professeur, Romont, remplacé par :

M^{lle} Juliane **Bérard**, professeur, Sion.

M. Antoine **Weber**, instituteur, Bôle.

Education artistique

M. Gustave **Brocard**, professeur, Lausanne.

M. Luc **Doret**, assistant pédagogique, Chêne-Bougeries.

M. Laurent **Lachat**, instituteur, Glovelier.

CIRCE

M. André **Neuenschwander**, inspecteur d'écoles, Petit-Lancy.

M. **Neuenschwander** a assumé la présidence du groupe de liaison.

7^e pèlerinage biblique, sous la conduite du pasteur Duvernoy de Jérusalem

Tout le pays d'Israël

y compris Eilat, la traversée du Sinaï jusqu'à Sharm el Sheik sur la mer Rouge

Du 25 décembre 1976 au 5 janvier 1977

Prix forfaitaire : Fr. 1800.—

ITINÉRAIRE ET INSCRIPTIONS :

Agence de voyages RAPTIM S.A.
19, boulevard de Grancy
1006 Lausanne
Tél. (021) 27 49 27



POUR VOS TRAVAUX DE

MACRAMÉ

FICELLES CHANVRE
SISAL - FLUROCORD
LAINE SYNTHÉTIQUE DE COULEURS

AVARY
LAUSANNE S.A.

En vente chez

LAUSANNE
GENÈVE

av. Milan 26
rue d'Italie 11

Tél. (021) 26 55 15
Tél. (022) 21 57 88

ÉCOLE D'ÉTUDES SOCIALES ET PÉDAGOGIQUES

LAUSANNE

Centre de formation d'éducateurs spécialisés
Ecole d'éducatrices maternelles
Ecole d'ergothérapie
Ecole de service social et d'animation

Renseignements et conditions auprès de la direction :

Claude Pahud, lic. ès sc. péd., ch. de Montolieu 19,
Case postale 152, 1000 Lausanne 24, tél. (021) 33 43 71

Abonnez-vous aux revues pédagogiques suivantes :

Editions NATHAN

Education enfantine	Fr. 46.—
Journal des Instituteurs et Institutrices	Fr. 50.—
Nouvelle Revue pédagogique littéraire (cl. de 6 ^e , 5 ^e , 4 ^e et 3 ^e)	Fr. 45.—
Documentation par l'image (en couleurs)	Fr. 46.—

Pédagogie FREINET

Bibliothèque de Travail	Fr. 68.—
Bibliothèque de Travail junior	Fr. 47.—
Bibliothèque de Travail 2 ^e degré	Fr. 42.—
Bibliothèque de Travail sonore	Fr. 93.—
Bibliothèque de Travail avec supplément etc.	Fr. 95.—

Agent général :

J. Muhlethaler, rue du Simplon 5,
1211 Genève 6 - Tél. (022) 36 44 52

Les recrues se prononcent sur l'école et l'instruction civique

(Berne, ATS)

Interrogés lors d'examens pédagogiques organisés avec la participation de l'Institut de sociologie de l'Université de Genève, seuls :

- 34 % des jeunes soldats sont d'avis que l'école leur a donné le goût de la lecture ;
- 21 % le goût de l'étude ;
- 35 % le goût de l'ordre et de la propreté ;
- 36 % le sens de l'honnêteté ;
- 31 % des recrues trouvent que l'école a contribué à la formation de leur caractère ;
- 36 % à la formation de leur jugement ;
- 49 % au développement de leur sens du contact humain.

Lors de toutes ces dernières questions, le nombre des « sans opinion » s'élevait à quelque 20 %.

Parmi les nombreux reproches adressés par les recrues à l'école, citons les suivants :

- manque d'information quant à l'orientation future de l'écolier ;
- pas assez de sport ;
- école trop théorique, trop loin de la vie, pas assez ouverte au monde ;
- étude de notions et de branches inutiles ;
- manque d'actualité et de liberté.

En ce qui concerne le niveau de l'instruction civique : « Le souvenir — quand il y en a un — de la grande majorité des recrues n'est pas à l'avantage de l'école publique : enseignement trop livresque, n'intéressant pas les élèves naturellement non motivés. »

Les experts indiquent d'autre part que 80 % des recrues sont d'avis que l'éducation civique à l'école est nécessaire. Elle devrait être réalisée « sous une forme concrète, en liaison avec l'actualité ».

(Tiré de la « Nouvelle Revue de Lausanne » du 17 juin 1976.)

Tout va très bien, Madame la Marquise !

Si, dans cette réflexion, j'utilise le sondage effectué en 1975 auprès des jeunes recrues, c'est qu'il illustre à sa manière les observations quotidiennes, et combien plus fines, des enseignants, particulièrement de ceux qui s'occupent des élèves des dernières années de la scolarité obligatoire.

Ce sondage n'a donc pour moi qu'une valeur relative : il appartient, comme toutes les analyses mises sur ordinateur, au règne de la mesure de quantités.

Une lecture différente de cette étude permet de constater que :

- mis à part **20 % de « sans opinion »** (1 jeune sur 5), lesquels ne s'expriment pas ou ne veulent pas s'exprimer (par peur ? par désintérêt ? par découragement ?...);

en fait :

- **pour 59 % des jeunes consultés l'école n'a pas donné le goût de l'étude.** A la sortie de l'école, la curiosité intellectuelle est morte, la majorité ne cherche plus, ne pense plus, se mure, admet sans examen, affirme, ... ;
- **pour 49 %, l'école n'a pas contribué à la formation du caractère.** Si le caractère des jeunes, filles et garçons, ne se forme pas pendant le temps d'école, où et quand se forme-t-il ?

Aujourd'hui, ce que disent les jeunes (ceux qui parlent) nous embête, mais est important.

Comment saisir le fond d'un langage souvent neuf, vivant, alors que le nôtre est si automatique ?

« Tout va très bien, Madame la Marquise ! »

Bonne manière pour un « éducateur », pour un responsable, d'éluder le vrai problème.

Qu'est-ce que l'école peut apporter de valable aux jeunes ? Comment ?

Actuellement, il paraît réaliste de dire que la récession et les mesures de remise en ordre qui en découlent vont pousser les jeunes :

- à mieux obéir (ils se tairont davantage et n'en penseront pas moins) ;
- à mieux travailler (ils feront ce qui sera imposé, avec un maximum d'économie. La sélection accrue ira de pair avec le développement de l'esprit de compétition et de la tricherie).

Le même réalisme permet d'imaginer que les circonstances présentes vont inciter les jeunes :

- à prendre des responsabilités. (Il est permis d'en douter : il ne faut pas se faire remarquer. Que les maîtres se débrouillent, c'est leur affaire. Ils sont payés pour ça.)

En somme, « Tout va très bien, Madame la Marquise ! »

Pour ceux qui sont directement concernés, parce qu'en contact (ou en confrontation) les uns avec les autres (élèves, enseignants, parents), tout ne se réduit pas à affirmer, avec insistance, la primauté de l'acquisition des connaissances.

De tout aussi importantes questions se posent : maîtrise du comportement, formation du caractère, construction personnelle, besoins de relation qui doivent être satisfaisants pour débloquer, ouvrir à la connaissance, au contact avec les autres...

Qu'on le veuille ou non, un changement véritable de l'école s'imposera à plus ou moins longue échéance. Et un changement qui ne se préoccupera pas uniquement de « structures » et de « programmes ».

Tout changement de l'école implique, entre autres mesures, le renouvellement de la formation des enseignants : celle-ci est à l'ordre du jour. Ceux qui pratiquent le métier doivent aussi en parler.

Henri Porchet.

Du 19 au 29 octobre

Pour les petits

Quatre personnages de la Bible

La Bible nous présente des événements historiques qui s'échelonnent sur des siècles. Mais cette histoire ne répond évidemment pas à des critères d'objectivité tels que ceux que les authentiques historiens s'efforcent d'appliquer aujourd'hui : car nous y trouvons constamment mêlée la réflexion d'un peuple qui s'interrogeait sur le sens de son destin et qui, par conséquent, en restitue la trame selon ce qu'il en a compris et déduit.

Cette histoire, ce sont surtout des personnages qui l'ont faite. C'est pourquoi la Bible est pleine de ces « figures » dont l'expérience particulière revêt une valeur universelle. L'une d'elles est Moïse — et pour s'en persuader, il n'est que de songer, au-delà de son rôle purement historique, à tout ce qu'un tel personnage a inspiré dans le domaine des arts et de la pensée.

Dans une sorte de retour aux sources, la deuxième émission de la série « Quatre personnages de la Bible », destinée aux élèves de 6 à 9 ans, évoque quatre moments capitaux de la vie de Moïse : l'enfant sauvé des eaux, la fuite au pays de Madian, la Pâque et l'Alliance entre Dieu et son peuple. Ces épisodes sont encadrés par des interprétations actuelles de quelques Psaumes, chantés en hébreu par une jeune Juive, fille de rabbin.

Diffusion : mardi 19 octobre, à 10 h. 15, sur Radio Suisse romande II (MF).

Le prolongement dans les classes des émissions de cette série peut se concevoir de deux manières. D'une part, on peut se situer sur un plan purement documentaire — historique, archéologique, folklorique — dans le sens où on y recherche des témoignages sur l'histoire et la vie d'un peuple ; et c'est déjà un bon bout de chemin qui est fait lorsqu'on en arrive à comprendre que les personnages évoqués s'enracinent dans la réalité et non dans la légende. Mais on peut aller plus loin, se demander comment et pourquoi il se fait qu'on se souvient encore de ces personnages et que, malgré l'éloignement dans le temps et l'espace, on continue de s'inspirer de leur vie et de leur exemple.

S'il est un « acteur » de l'histoire biblique qui soit à même d'alimenter la réflexion sur ces deux plans, c'est bien David — ce berger vainqueur de Goliath, ce jeune compagnon du vieux Saül, ce

roi de Juda puis d'Israël qui assurera la puissance militaire et politique des Juifs, ce poète et ce musicien qui fut l'initiateur du psaume, mais aussi cet homme vieillissant qui cède aux tentations de la vie et qui connaît une longue suite d'épreuves avant de disparaître et de céder la place à son fils Salomon.

Il va de soi que les auteurs de cette émission n'ont pas voulu retracer toute la longue destinée de David. Ils s'en sont tenus à quatre épisodes susceptibles de frapper l'imagination et de toucher la sensibilité de leurs jeunes auditeurs. Le support musical de ces évocations a été choisi dans « Le roi David », d'Arthur Honegger et René Morax — une des très nombreuses œuvres artistiques qu'a inspirées, tout au long des siècles, cet illustre fils de Jessé.

Diffusion : mardi 26 octobre, à 10 h. 15, sur Radio Suisse romande II (MF).

Pour les moyens

Mon piano

En disant « mon » piano, « ma » flûte, « mon » violon, l'enfant, tout comme l'artiste, exprime l'attachement qu'il éprouve pour l'instrument qu'il travaille. C'est que, après quelques mois déjà d'étude régulière, cet instrument commence à devenir pour lui un confident, un ami même, et en tout cas une source de joie et de réconfort.

Au cours de trois émissions, réparties de trimestre en trimestre tout au long de la présente année scolaire, Georges-Henri Pantillon va s'efforcer de partager, avec ses jeunes auditeurs de 10 à 12 ans, les émotions musicales que lui apporte son instrument, le piano. L'auteur, qui n'en est pas à son coup d'essai dans ce domaine, possède un talent particulier pour établir le contact avec les enfants ; et cela fait bien augurer du succès de sa nouvelle entreprise.

La première de ces émissions est consacrée à deux types différents de musique : tout d'abord, une suite de Johann Kuhnau illustrant « sur le clavier » l'histoire biblique du combat de David et Goliath ; puis, quatre « portraits d'animaux » empruntés à Daquin, Rameau, Moussorgsky et Debussy. De quoi justifier hautement le titre de l'émission : « Mon piano raconte, dessine ».

Diffusion : mercredi 20 octobre, à 10 h. 15, sur Radio Suisse romande II (MF).

A vos stylos !

Il y a sans doute, en rédaction, des thèmes meilleurs que d'autres, ou du moins qui suscitent chez les élèves de 10 à 12 ans plus de plaisir au travail, plus de vivacité dans les idées. Mais le sujet le plus enthousiasmant peut être gâché si on ne possède pas les moyens de le mettre en valeur. Il ne s'agit évidemment pas d'utiliser des trucs passe-partout, des procédés dont l'efficacité serait garantie à tout coup. Le vrai secret consiste en une attitude de l'esprit, en une éducation de la sensibilité, qui part d'une observation attentive de la réalité pour aboutir au choix de certaines images verbales susceptibles de « transcrire » la réalité observée.

Le soussigné a cherché à mettre tous ces éléments dans son jeu pour la 22^e émission de sa série « A vos stylos ! », consacrée à « Nos amis proches, les animaux », au cours de laquelle seront présentés et commentés quelques fragments de Jules Renard. En effet, les animaux, quels qu'ils soient, dès qu'ils sont familiers aux enfants, satisfont en eux des tendances affectives, voire le goût du jeu — en bref touchent au domaine de leurs sentiments immédiats. La proximité même de ces animaux qui vivent en leur compagnie leur fournit des occasions d'observer par le menu formes, attitudes, mouvements, expressions. Et les exemples de Jules Renard sauront leur faire voir comment, à partir d'une observation précise jusqu'à la minutie, on en arrive, comme l'auteur des « Histoires naturelles », à se faire « chasseur d'images ».

Diffusion : mercredi 27 octobre, à 10 h. 15, sur Radio Suisse romande II (MF).

Documents d'archives

Pieds nus dans l'aube...

La production de masse n'est pas l'apanage des usines. Le « show business » en porte trop souvent la marque. Aussi, comme on respire, joyeux, libéré, quand surgit, de la masse quelconque des chanteurs et de leurs rengaines, un auteur authentique, qui a son souffle bien à lui, son monde d'images, sa vision personnelle des êtres et des choses !

C'est le cas avec le Canadien Félix Leclerc, chez qui les différents modes d'expression traduisent tous une vaste expérience humaine, pleinement assumée. Expérience dans laquelle les souvenirs

d'enfance, notamment, ou la présence d'une nature pas toujours facile, jouent un rôle important.

Nul doute, dès lors, que des élèves de 12 à 15 ans puissent se sentir touchés, en écoutant un disque extrait des archives de la Radio romande, par la façon dont Félix Leclerc dit « Pieds nus dans l'aube ».

Diffusion : jeudi 21 octobre, à 10 h. 15, sur Radio Suisse romande II (MF).

Chien, mon ami

Au fur et à mesure que notre vie s'urbanise et perd tout contact direct avec la nature, un grand nombre de nos concitoyens éprouvent une vive nostalgie de la vie animale. Preuve en est la vogue des animaux d'appartement. Même s'il n'y a là qu'un ersatz, et si les bêtes ainsi promues au rang de compagnons de l'homme n'y trouvent pas toujours leur compte...

L'un des plus nombreux à contribuer ainsi à diminuer la solitude morale des gens, sans qu'on lui en sache parfois tout le gré qu'il mérite, c'est le chien. Mais il est abusif de dire « le » chien, sans nuance. Car chaque chien a sa personnalité, ses préférences, ses habitudes, ses besoins. Et le compagnonnage qu'on lui demande — et qui est de sa part une amitié sans retour — ne doit pas être à sens unique. D'où le besoin de rappeler parfois, comme le fait ici Georges de Caunes, à l'intention des auditeurs de tout âge, ce que signifie réellement l'expression « Chien, mon ami ».

Diffusion : jeudi 28 octobre, à 10 h. 15, sur Radio Suisse romande II (MF).

Pour les grands

Le soleil sous la mer

D'une rencontre avec le savant suisse Jacques Piccard, notre collègue Bertrand Jayet a rapporté, à l'intention des élèves de 12 à 15 ans, plusieurs entretiens passionnants. L'un d'eux, diffusé le 15 octobre, rappelait l'histoire et l'intérêt scientifique des grandes plongées sous-marines.

En voici aujourd'hui un deuxième, dans lequel J. Piccard évoque la plongée-dérive qu'il a dirigée dans les profondeurs du Gulf Stream. C'était en été 1969. Tandis que l'attention du public se concentrait sur l'expédition d'Apollo XI, un autre voyage important préparait déjà d'autres expériences. En effet, le « Ben Franklin », mésoscaphe de recherche océanographique conçu et réalisé par J. Piccard, devait, en dérivant dans le Gulf Stream, remplir différentes missions : non seulement percer les secrets de la vie sous-marine entre 200 et 500 mètres de profondeur et rassembler le plus grand nombre possible d'informations sur le Gulf Stream lui-même (il en a rapporté

6 millions !), mais aussi étudier le comportement d'un équipage humain dans un environnement restreint (problème qui intéressait particulièrement le directeur de la NASA, en vue de l'expérience « Skylab »).

Or, comme l'écrivait Wernher von Braun, « cet exploit prend aussi une signification particulière quand on songe qu'à l'avenir il y aura de plus en plus d'expéditions partant à la découverte des secrets enfouis dans les profondeurs de l'océan, cet océan qui détient, pour l'humanité, tant de richesses alimentaires et minérales propres à améliorer les conditions de vie sur terre ».

Diffusion : vendredi 22 octobre, à 10 h. 15, sur Radio Suisse romande II (MF).

Je pollue, tu pollues, il pollue...

On parle abondamment de pollution. N'est-ce que tarte à la crème ? Ou se préoccupe-t-on ainsi à juste titre d'une des plaies majeures inhérentes à notre civilisation ? Un jeune Vaudois, Jean-Baptiste Lipp, a voulu en avoir le cœur net. Et il est allé interroger à ce sujet le savant Jacques Piccard. Bertrand Jayet l'accompagnait, pour assurer l'enregistrement de cet entretien significatif.

Les auditeurs de 12 à 15 ans, aussi sensibles à ces problèmes que leur camarade des bords du Léman, écouteront avec intérêt les renseignements fournis par J. Piccard sur les différentes formes de pollution, la façon dont les chaînes alimentaires peuvent en être affectées, les altérations qu'elles subissent les eaux et les tentatives d'y remédier, le gaspillage d'énergie, etc. Mais tout cela ne reste pas que théorique ; on y évoque aussi des aspects pratiques, très proches de la vie des adolescents, comme la télévision « mangeuse » d'énergie ou la pollution par les vélocycles.

La portée de cette émission va même plus loin, puisqu'elle s'achève par des conseils pratiques aux jeunes pour lutter

contre certaines formes élémentaires de pollution — et aussi par une invitation à aller passer, à Cully, à l'Institut international d'écologie, une journée d'information en compagnie de J. Piccard.

Diffusion : vendredi 29 octobre, à 10 h. 15, sur Radio Suisse romande II (MF).

Francis Bourquin.

DOCUMENTS

Textes présentés et commentés lors de l'émission « A vos stylos ! » du 27 octobre :

La poule

Pattes jointes, elle saute du poulailler, dès qu'on lui ouvre la porte.

C'est une poule commune, modeste ment parée et qui ne pond jamais d'œufs d'or.

Eblouie de lumière, elle fait quelques pas, indécise, dans la cour.

Elle voit d'abord le tas de cendres où, chaque matin, elle a coutume de s'ébattre.

Elle s'y roule, s'y trempe, et, d'une vive agitation d'ailes, les plumes gonflées, elle secoue ses puces de la nuit.

Puis elle va boire au plat creux que la dernière averse a rempli.

Elle ne boit que de l'eau.

Elle boit par petits coups et dresse le col, en équilibre sur le bord du plat.

Ensuite elle cherche sa nourriture éparsée.

Les fines herbes sont à elle, et les insectes, et les graines perdues.

Elle pique, elle pique, infatigable.

De temps en temps, elle s'arrête.

Droite sous son bonnet phrygien, l'œil vif, le jabot avantageux, elle écoute de l'une et l'autre oreille.

Et, sûre qu'il n'y a rien de neuf, elle se remet en quête.

Elle lève haut ses pattes raides, comme ceux qui ont la goutte. Elle écarte les doigts et les pose avec précaution, sans bruit.

On dirait qu'elle marche pieds nus.

Divers

« Jeu et jouets » de Pro Juventute

L'exposition itinérante de Pro Juventute, inaugurée en 1975, reprend la route avec ses panneaux aux photos et textes suggestifs, ses livres et ses jouets. Elle est accompagnée par un collaborateur de la Fondation. Cette exposition sera à : **La Chaux-de-Fonds** : du 20 au 24 octobre (Halle aux enchères). **Neuchâtel** : du 17 au 21 novembre (sous-sol temple du Bas).

Son organisation dépend des districts Pro Juventute et des écoles de parents

ou d'autres groupements, qui mettent localement sur pied une animation, des cours et des manifestations complémentaires. L'exposition s'adresse surtout aux parents et éducateurs. L'on n'y trouve pas de recette, ni de liste de « bons jouets », mais surtout une invitation à une réflexion personnelle sur le thème du jeu et son importance dans le développement de tout être humain.

Fondation PRO JUVENTUTE.

A propos de bande dessinée – Vive Broucksmoll !

En juin dernier nous écrivions dans ces colonnes :

« Vous qui aimez les bandes dessinées et regrettez la disparition de Broucksmoll, écrivez à la rédaction de l'« Educateur ». Si vous êtes nombreux à manifester votre regret, peut-être Gag se remettra-t-il à sa planche à dessin ! »

Vos réactions, collègues lecteurs, ont été très nombreuses, si nombreuses que, lors de sa dernière séance, le Comité central SPR a décidé de prier Gag de se remettre au travail. Il vous reviendra donc !

Voici quelques réactions reçues :

Peu goûté au début, Broucksmoll s'impose maintenant. Fin observateur, excellent dessinateur, Gag doit conserver sa place dans notre journal.

Pour l'amour du ciel, ne laissez pas Gag s'en aller : c'est la seule page de l'« Educateur » qui fasse rire...

Cher Gag,

Ne t'en va pas, j'ai besoin de ton humour et de ta « philosophie », ne chasse pas Broucksmoll, nous en avons tous un ou plusieurs dans nos classes, il est criant de vérité.

Continue Broucksmoll ! Tu fais œuvre de salut public parmi les instituteurs !

Nous, on l'aime, Broucksmoll !

Si on peut plus broucksmoller un peu, alors, où va-t-on ?

Ainsi on veut nous retirer Broucksmoll, quel dommage !

Broucksmoll : Come back !

Quel dommage si Broucksmoll quittait définitivement l'« Educateur » ! Je me permets donc de demander que Gag se remette le plus souvent possible à sa planche à dessin et continue à nous faire sourire avec ses petits bonshommes qui disent en bulles ce que toute la Suisse romande pense, mais n'ose exprimer. Merci à Gag et qu'il vive !

Mon cher Broucksmoll,

Ce que tu penses, ce que tu dis — et aussi ce que tu ne dis pas — nous intéresse beaucoup (on a gardé les épisodes de ta vie, on les a même coloriés)...

Ta fantaisie, ta gaieté valent peut-être autant qu'un rapport, pour « le moral de la troupe ».

Cher Broucksmoll, nous te disons : « Come back, very quick and Good Luck !! »

Oui à Broucksmoll ! Agréables réflexions acides ou désabusées. Un peu de sourire dans une feuille professionnelle, parfois austère, bien apprécié. Et si les sujets manquaient... la punition collective, la récitation de Molière, la recherche de documentation à la maison.

L'humour étant une denrée de plus en plus rare, je vous prie instamment de continuer à nous fournir en matière première !

On cherche...

Pour le dépôt et la vente de son matériel (bibliothèque de travail, revues pédagogiques, imprimerie scolaire, etc.), le GROUPE ROMAND ÉCOLE MODERNE, pédagogie Freinet, cherche à Lausanne pour tout de suite ou date à convenir, RETRAITÉ, quelques jours par semaine.

Pour renseignements :

Monsieur Paul Burnet
Av. de Morges 43
1004 Lausanne.
Tél. (021) 25 30 83.

Camp de ski

Suite à une réorganisation de nos camps de ski, je mets ma réservation à disposition :
Semaine du 31 janvier au 4 février 1977.

Lieu : Haute-Nendaz (Valais) — Cuisinier professionnel — Prix avantageux

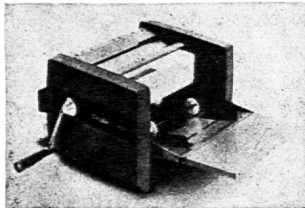
Renseignements : Pierre-Alain Blanc, téléphone (021) 76 57 25.

Duplicateurs à encre, à alcool, thermocopieurs, rétroprojecteurs, photocopieurs (Fr. —.12/copie), tous accessoires y relatifs aux prix de toute concurrence !

C ENFIN UN APPAREIL
I ENTIÈREMENT
AUTOMATIQUE-
MANUEL !

T Le 8^e modèle...

O (plus d'erreur d'emploi possible).



Pour la Suisse romande :
Pierre EMERY, 1066 EPALINGES / Lausanne, tél. (021) 32 64 02.
Vente - Livraisons - Entretien

Etre à l'avant-garde du progrès
c'est confier ses affaires à la

Banque Cantonale Vaudoise

qui vous offre un service personnel,
attentif et discret.



Peli
fix

KLEBESTIFT
für Papier,
Fotos, Gewebe,
Styropor®
Selikan

Peli
fix

BÂTON
À COLLER
pour papier,
photos, tissus
Selikan

Peli
fix

STICK PER
INCOLLARE
carta, foto,
tessuti, espanso
Selikan

Peli
fix

Le billet du président

Dernières nouvelles du « Dip's Club »

A l'occasion de son anniversaire, rituellement fêté en novembre, rappelons-le, le « Reform's pok », jeu en vogue dans son établissement, connaît plusieurs coups découverts par son organe de recherches supérieur: le CER. Nous vous en ferons part ultérieurement, mais quelques rappels s'imposent:

But du jeu: transformation d'un édifice, reconnue comme nécessaire par chacun des joueurs.

Réalisation majeure: un ascenseur commun au lieu de cages d'escaliers séparées.

Difficulté: étage d'arrivée de l'ascenseur.

Déroulement: empêcher la transformation par utilisation principale de la difficulté et de tout autre moyen jugé capable de retarder les travaux.

Emplacement: une salle pouvant contenir un auditoire (lieux privilégiés: immeuble de La Barre et Le Château, Lausanne).

Joueurs: équipes d'un ou de plusieurs joueurs, chaque équipe ayant, par une détermination expresse de la direction du « Dip's Club », la même puissance.

Équipement: de quoi écrire, surtout de quoi parler (mais peu importe le contenu de l'un ou de l'autre), avec une mention particulière pour les archives qui permettent des répétitions sans trop d'efforts.

Durée: encore non déterminée par la direction, la première partie (commencée il y a plus de 20 ans) n'étant pas encore terminée.

NOUVEAUX COUPS AUTORISÉS (extraits)

1) **Le destructeur:** assises autour d'une table, les équipes se regardent. Aussitôt que quelqu'un pose un élément sur la nappe, chacun essaye de s'en emparer, pour le détruire ou en faire sa propriété (tous les coups sont permis).

2) **La couverture:** chaque équipe est placée autour d'une couverture, sur laquelle sont dessinés un certain nombre d'élèves ou de places. Au coup de sifflet, mais si possible avant pour la clarté du jeu, chacun tire la couverture à soi le plus fort possible (signalons que ce coup est très à la mode ces temps).

3) **La pleureuse:** par une argumentation adroite une équipe essaye d'attendrir ses adversaires et, profitant de ces

instants d'inattention, place quelques coups au niveau des caves (l'argumentation actuelle doit porter sur la solidité de l'édifice qui risquerait d'être compromise par les travaux: arguments touchant principalement les quelques privilégiés qui habitent les étages supérieurs).

4) **La diversion:** une équipe allume un incendie dans les étages supérieurs tout en plaçant une charge explosive dans les caves (remarquons le danger de ce coup qui voisine le sabotage).

5) **La division:** deux variantes très pratiques pour les équipes en perdition:

1. au niveau des équipes: les mettre en opposition et utiliser celle-ci pour demander un temps mort (à la reprise, on peut espérer une position de force grâce au rôle de médiateur sous-entendu);
2. au niveau de l'équipe: augmenter sa dispersion, donc son irresponsabilité, jusqu'à saturation, nécessitant alors une nouvelle direction, donc la demande d'un temps mort comme pour le coup 1.

En général ces deux coups de la « division » sont combinés par souci d'efficacité.

D'autres coups pourraient être présentés, mais nous en resterons là...

Remarques importantes: le financement de ce jeu est, rappelons-le, du ressort de chacun, à raison de deux contributions par année: la première à fin juin, la seconde à fin décembre...

- Préférez-vous continuer à financer ce jeu ou sa seule réalisation pratique?
- Devons-nous financer les temps morts?

Nous terminerons ce compte rendu du « Dip's Club » par une décision de sa direction:

« Etant donné la multiplicité des coups et les difficultés d'arbitrage, nous sommes intervenus comme équipe depuis quelques années, tout en gardant le rôle de Grand Arbitre. Nos coups ont toujours été corrects, ainsi que l'a garanti le Grand Arbitre. Certaines difficultés, **qui n'ont rien à voir avec la panoplie des nouveaux coups précités**, nous obligent d'imposer un temps mort de quelque six ans. Nous espérons que les conseillers du « Dip's Club » approuveront notre décision. »

Notre établissement et sa direction estiment que la durée et les difficultés du jeu auraient pu être modifiées favorablement si le Grand Arbitre avait:

- interdit l'introduction de nouvelles équipes,
- gardé une certaine unité dans ses interventions,
- limité l'importance numérique de son conseil,
- accepté une réalisation du jeu par paliers,
- respecté une nécessaire neutralité.

En conclusion, notre établissement propose, vu les dépenses exagérées et inutiles demandées à chacun en cette période:

- la suppression du « Reform's pok »,
- la construction d'un ascenseur jusqu'au sixième étage, avec une combinaison (une seule porte d'observation-introduction) aux cinquième et sixième,
- la dissolution du conseil du Grand Arbitre (le CER),
- la création du CRJ (conseil de la réalisation du jeu).

Le président de la SPV,
Alain Künzi.



**Société vaudoise
et romande
de Secours mutuels**

COLLECTIVITÉ SPV

Garantit actuellement plus de 2400 membres de la SPV avec conjoints et enfants.

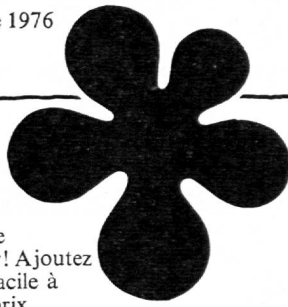
Assure: les frais médicaux et pharmaceutiques, des prestations complémentaires pour séjour en clinique, prestations en cas de tuberculose, maladies nerveuses, cures de bains, etc. Combinaison maladie-accident.

Demandez sans tarder tous renseignements à Fernand Petit, 16, chemin Gottettaz, 1012 Lausanne.

Schubiger

valable jusqu'au 15 novembre 1976

Offre mensuelle



40 mètres de raphia...
 ... sur un seul dévidoir! Cette merveille, c'est le raphia Schubiger! Ajoutez à cela qu'il est facile à travailler, d'un prix avantageux, livrable en 24 coloris et vous imaginerez avec quel plaisir vos élèves l'utiliseront dans la confection de fruits, d'animaux et de bien d'autres objets encore. Profitez de l'offre du mois: 30 dévidoirs de raphia (couleurs aux choix) au prix de **Fr. 24.** — au lieu de Fr. 28.50.

Commande

Offre au mois
 Raphia synthétique,
 dévidoir d'env. 40m

nombre	couleurs
	000 blanc
	030 gris moyen
	090 noir
	110 jaune citron
	160 jaune foncé
	180 orange
	230 rouge
	260 bordeaux
	280 saumon
	310 lilas
	330 violet foncé
	400 bleu clair
	440 bleu d'outremer
	460 bleu de prusse
	500 vert clair
	510 bleu-vert
	560 vert foncé
	580 olive
	600 crème
	610 beige
	640 brun moyen
	660 terre d'ombre
	700 argent
	770 or
	Total

Accessoires

Nr.	matériaux	Nombre
595 55	Anneaux de serviette en carton Série de 10 pièces à Fr. 3.20	
595 60	Formes en carton pour corbeilles à 8 pans. Paquet de 10 pièces à Fr. 9.80	
595 61	Formes en carton pour corbeilles à 12 pans. Paquet de 10 pièces à Fr. 9.80	
595 65	Formes en carton pour sous-plats à 11 pans. Paquet de 10 pièces à Fr. 9.80	
595 66	Formes en carton pour sous-plats à 16 pans. Paquet de 10 pièces à Fr. 9.80	
595 70	Corbeille à papier en couleurs à Fr. 5.80	

3.20

Nom _____

Rue _____

Numéro postale/lieu _____



Schubiger

Découper et envoyer à
 Editions Schubiger SA,
 Case postale 525, 8401 Winterthour

Semaines de sport en hiver 1977

Demandez la nouvelle liste avec les termes libres maintenant! Du 24 janvier au 26 février 1977 encore peu de possibilités de réservation. Du 10 janvier au 22 janvier 1977 ainsi que dès le 28 février 1977 plusieurs périodes libres. Prix avantageux. Réservation aussi possible pour de petits groupes.



Centrale pour maisons de vacances
 Case postale 41, 4020 Bâle.
 Tél. (061) 42 66 40 de 7 h. 45 à 11 h. 30 et de 13 h. 30 à 17 h. 15.

Des moitiés de

pinces à linge en bois lisse pour bricolage; des pinceaux appropriés sont fournis par :

Surental A.G., 6234 TRIENGEN
Tél. (045) 74 12 24

Les Mosses

CAMP DE SKI

Chalet de la colonie de vacances Lutry
 Place pour 3 classes (85 lits)

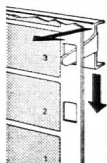
Libre : 10 au 15 janvier 1977
 17 au 22 janvier 1977
 7 au 12 mars 1977
 14 au 19 mars 1977

Renseignements : P. Rappaz, 1602 La Croix.
Tél. (021) 28 79 09

Bauer ne construit pas des prrrojecteurs.

Avec les projecteurs 16 mm P6 de Bauer on entend le son sans le bruit de l'appareil. Ceci parce qu'un nouveau système de griffe décompose l'entraînement de la pellicule en 5 phases par image:

1.



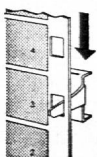
La griffe est introduite exactement dans la perforation. Elle ne bouge pratiquement pas en hauteur et arrive donc en douceur sur le bord de la perforation (la première source de bruit est ainsi éliminée).

2.

Ensuite la griffe est accélérée régulièrement jusqu'à la vitesse maximale. Elle a du reste 4 dents pour ménager la pellicule. Même si celle-ci est défectueuse, l'entraînement se fait sans encombres.



3.

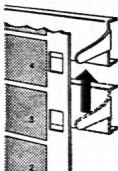


La griffe freine progressivement la pellicule jusqu'au stop. Il n'y a donc pas d'arrêt brusque, ce qui permet d'éviter le bruit d'un choc (et garantit également la fixité optimale de l'image).

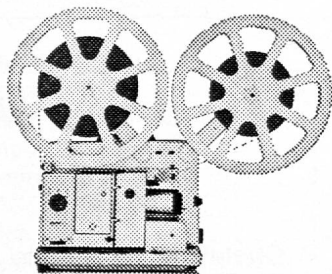
4.

La griffe se soulève légèrement du bord de la perforation et s'en retire au moment où la pellicule est à l'arrêt. C'est alors qu'a lieu la projection de l'image.

5.



La griffe revient à la position initiale, et le processus se répète 18 ou 24 fois de suite à la seconde selon la cadence. En éliminant autant de fois les trépidations désagréables bien que la pellicule soit entraînée dans un rapport optimal de 1:6,9.



Les projecteurs P6 de Bauer ont un fonctionnement silencieux. Leur amplificateurs sont de haute qualité, leur puissance lumineuse élevée et leur maniement extrêmement pratique. Pour en voir et en entendre plus, demandez-nous une démonstration sans engagement et appelez le numéro 01/429442.

BAUER

Groupe BOSCH

KLÖTI WILD TV